

UNE JOURNÉE À TAKALÉDOUGOU

de Gurvan Loudoux et Amadou Diao

Sortie // automne 2021

© Joachim Bouyjiou



CONCERT ÉLECTRO-
MANDINGUE
De 0 à 3 ans



L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands

02 99 54 32 02 - www.armada-productions.com

Diffusion / Manon : manon.lacroix@armada-productions.com

SOMMAIRE

Présentation	_____	p. 3
La genèse du projet	_____	p. 4
Espace scénique	_____	p. 8
Calendrier	_____	p. 9
Équipe	_____	p. 10
Action culturelle	_____	p. 11
Conditions	_____	p. 12

Co-production :

Du Vent dans les Oûies - Concarneau (29)
Le Sterenn - MJC de Tregunc (29)
4 Ass' et Plus- Concarneau (29)
CCA Concarneau Cornouaille Agglomération (29)
Centre culturel de Rosporden (29)
Le Run Ar Puns - Châteaulin (29)
La Grande Boutique - Langonnet (56)
Très Tôt Théâtre - Quimper (29)
La Carène - Brest (29)
L'Armada Productions - Rennes (35)



L'ARMADA
PRODUCTIONS ●●●

L'éveil artistique pour petits & grands

« L'Armada est une association qui **développe l'imaginaire et la curiosité des enfants** et des adultes avec des spectacles de musique, des ateliers de création, des événements familiaux et une émission de radio. De quoi nourrir la créativité à tout âge ! »

PRÉSENTATION

Du réveil à la préparation des repas, en passant par la sieste et le travail dans les champs, *Une journée à Takalédougou* nous plonge dans le quotidien d'un village, au sud-ouest du Burkina Faso, en bordure du fleuve Comoé.

L'association de sons collectés sur place, de sonorités traditionnelles mandingues revisitées et d'électro ambient nous immerge dans ce petit village d'Afrique de l'Ouest, où les griots rythment de leur voix les petits et grands événements de la vie de ses habitants.

Les deux artistes puisent dans la richesse de leurs cultures - traditionnelle pour l'un, électronique pour l'autre - pour nous offrir des compositions originales alliant la virtuosité de la kora et la voix rauque et suave d'Amadou Diao aux nappes atmosphériques de Curvan Loudoux. Dans un crescendo rythmique qui emporte le public, les deux musiciens font résonner les sons et les voix du village.

La scénographie minimaliste, reprenant des motifs tribaux et mise en valeur par la lumière noire, accentue la sensation d'immersion.

Pour initier un dialogue musical avec le public, les deux musiciens ont imaginé des objets facilement manipulables par les plus petits et qui permettent d'expérimenter la fabrication du son en fin du concert. De part et d'autre du plateau, des masques et sculptures dotés de capteurs offrent un espace d'exploration et de création sonore improvisée.



LA GENÈSE DU PROJET

En parallèle de leur groupe Bako-Combé, Gurvan Loudoux et Amadou Dia mènent depuis de nombreuses années toutes sortes d'actions culturelles, auprès notamment de la petite enfance, dans des crèches, relais d'assistantes maternelles et structures multi-accueil. Au fur et à mesure de leurs interventions, les deux musiciens sont impressionnés par les capacités d'émerveillement, de découverte et d'écoute des jeunes enfants.

Le plaisir partagé lors de ces ateliers les mène naturellement en 2020 à imaginer un spectacle pour les tout-petits, une manière d'aller plus loin dans la démarche artistique et d'y introduire une dimension poétique.

Ils créent donc *Une journée à Takalédougou*, un concert électro-mandingue qui mélange à la fois des musiques traditionnelles mandingues du Burkina Faso, de la musique électronique, des ambiances sonores et des interfaces connectées. Le concert qui se déroule sur une demie-heure, raconte en musique une journée typique à Takalédougou, petit village d'Afrique de l'Ouest comme il en existe tant d'autres dans cette région.

Voir une étape de travail (centre culturel de Rosporden - octobre 2020) :
[Regarder la vidéo](#)



LA GENÈSE DU PROJET

› QUELLE MUSIQUE VA-T-ON ÉCOUTER ?

La musique illustre chaque moment de la journée dans **une alternance de moments calmes et d'ambiances plus exaltées**, du réveil où l'ambiance sera douce et calme, aux travaux dans les champs où la rythmique se fera plus frénétique pour signifier l'effort, en passant par la sieste à l'ombre des arbres, pour finir sur la soirée où la rythmique deviendra festive, comme un appel à la danse. La technique du field recording qui consiste à collecter des sons sur le terrain permet de traduire ce passage d'un moment à un autre.

Toutes les actions quotidiennes sont sources de rythmes et de chants pour encourager le villageois à la réalisation de ses tâches. Les musiciens y puisent (via le sampling) la matière première des compositions.

Pour cette création musicale, **les artistes allient la richesse de leurs deux cultures, traditionnelles et électroniques** : musique de danse, musique rituelle, musique générative, concrète, expérimentale, d'improvisation.

Pour s'adapter au très jeune public, les changements de dynamique sont essentiels pour maintenir l'attention avec des variations de tempo, d'intensité et de timbres.

Musique électronique

Concernant la partie électronique, Gurvan et Amadou ont créé une série d'interfaces numériques pour contrôler *Ableton Live*, le logiciel utilisé pour la piloter. Ces interfaces servent d'éléments de décor et donnent à voir la manière dont est produite la partition électronique du spectacle.

La graphiste et designer Julia Gourlay a imaginé des masques dissimulant des capteurs sensitifs. Ces derniers reproduisent les actions d'un contrôleur midi : ils permettent de contrôler des synthétiseurs numériques. Les touches sont remplacées par des boutons lumineux de jeux d'arcades ; des rouleaux reliés à des capteurs rotatifs infinis déclenchent des synthétiseurs. Enfin la feuille d'or, qui habille deux des masques, les transforme en thérémines¹ qui agissent sur l'effet audio appelé cut-off² grâce à un capteur capacitif.

Les gammes traditionnelles mandingues pentatoniques et diatoniques sont simples d'accès et excluent la « fausse note ». Les synthétiseurs et boîtes à rythmes disséminés sur le plateau, une fois paramétrés évoluent de manière autonome selon un mode aléatoire auto généré ou sous l'action des musiciens ou du public en fin de concert.

Les instruments traditionnels apportent quant à eux une sonorité onirique et apaisante. L'association de ces deux univers musicaux nous plonge dans des compositions originales à la découverte d'*Une journée à Takalédougou*.

¹ Le thérémine est un des plus anciens instruments de musiques électroniques. Composé d'un boîtier électronique équipée d'antennes, l'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste.

² Action de changer la fréquence d'un filtre.

LA GENÈSE DU PROJET

> LES INSTRUMENTS

Amadou Diao en plus du chant, joue de la kora, du n'goni (luth traditionnel malien) et du balafon (famille des xylophones). Ces éléments font partie de l'instrumentarium classique du répertoire mandingue. Comme l'encourage la coutume de son village natal, Amadou a construit l'ensemble de ses instruments lui-même, principalement à base de Calebasses (cucurbitacées originaires d'Afrique) pour la résonance.

Le dispositif scénographique les place au plus près du public, pour leur accorder une place importante sur scène.



< La kora

Le balafon >



> COMMENT VA SE DÉROULER CE CONCERT ?

Le concert va se diviser en différents « tableaux » et compositions musicales qui correspondent à des phases importantes de la journée : la nuit, le réveil, le travail, la sieste ou encore le repas.

La temporalité sera également suggérée par le travail sur les sons d'ambiances, issus d'enregistrements audio (field recordings) de différents villages d'Afrique de l'Ouest. On pourra notamment entendre les bruits des outils métalliques utilisés pour le travail aux champs, des animaux, des voix des femmes qui lavent le linge à la rivière, des enfants qui courent... L'idée étant de provoquer des sensations et d'encourager l'imagination.

LA GENÈSE DU PROJET

> POURQUOI PARLE-T-ON DE CONCERT INTERACTIF ?

Curvan Loudoux et Amadou Diao travaillent actuellement à la création d'un instrumentarium pour les très jeunes enfants sous la forme d'interfaces intuitives et connectées. Ils imaginent réutiliser de beaux objets comme des sculptures, des masques et des morceaux d'arbres qui seront dotés de capteurs sensitifs. Via ces différents objets, les plus petits pourront expérimenter et créer des sonorités en autonomie ou accompagnés.

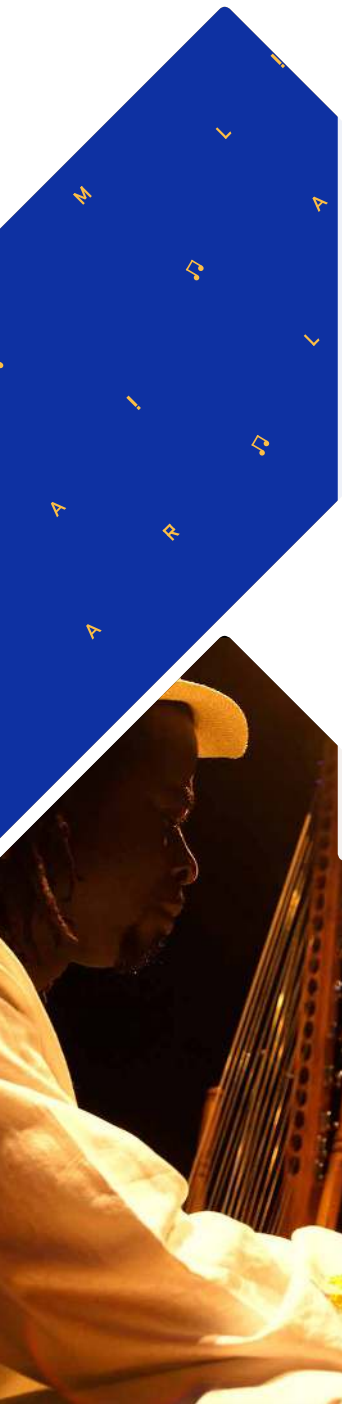
À la fin du concert, une plage musicalement plus allégée **permettra aux enfants qui le souhaitent de jouer avec les musiciens via ces objets connectés**. Ils seront reliés aux différents instruments électroniques (boîtes à rythmes et synthétiseurs).

Plusieurs dispositifs dotés de petits capteurs ont été imaginés :

- Des objets, masques africains, sculptures dotées de capteurs de présence. Les tout-petits pourront facilement créer un son en s'approchant simplement de l'objet ou en tournant un bouton.
- Un dispositif de rétro-éclairage permettra de signaler la mise en fonction de ces capteurs. Un travail sera mené sur le design grâce à la participation de la créatrice Julia Gourlay qui va imaginer des objets propices à la manipulation.

L'utilisation des capteurs sensitifs insuffle une dimension magique et interactive au concert. **L'objet décoratif, l'espace scénique et l'espace public deviennent des sources sonores**. Ces dernières amènent également une part d'improvisation dans la musique par le choix des sons déclenchés (filtre, reverb, delay, ou autres effets ...). L'enfant peut alors entendre la musique se faire en temps réel mais aussi interagir avec les musiciens en utilisant ces interfaces de manière intuitive.

Tout au long de la création, l'équipe sera accompagnée par le FABLAB de Concarneau. Les capteurs utilisés dans la création apportent des données brutes. Il est donc nécessaire d'effectuer un travail de programmation pour les transformer en données servant le propos artistique.



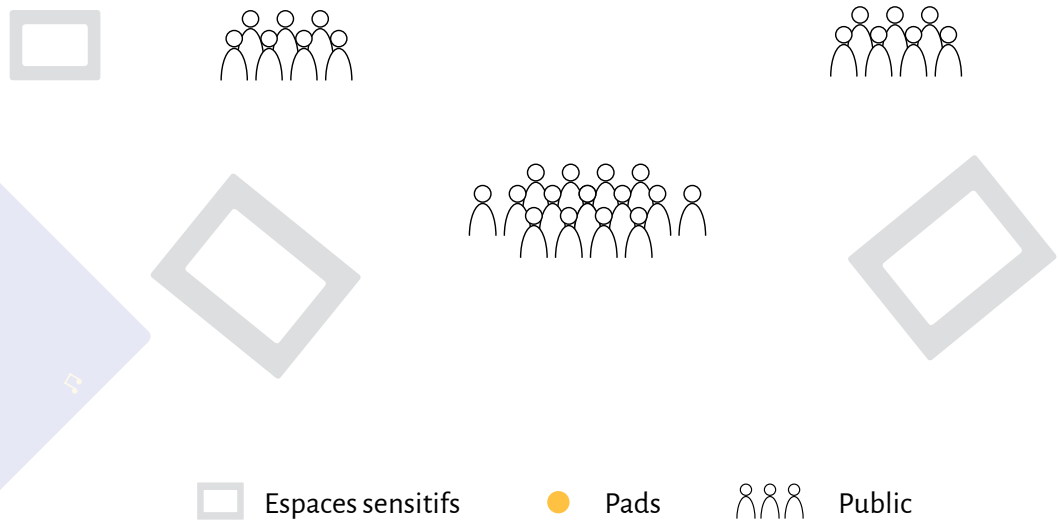
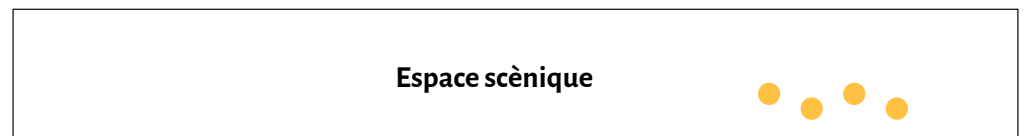
L'ESPACE SCÉNIQUE

La scénographie est inspirée de motifs africains, et donne à voir l'esthétique de l'Afrique de l'Ouest. À l'image d'un chef de village à l'abri du soleil qui s'adresse aux villageois, les deux musiciens seront face au public pour nous raconter en musique le déroulement d'*Une journée à Takalédougou*.

L'animisme est la croyance principale dans ce village. Cette pratique, en plus des rites qui y sont associés, offre aux villageois une seconde lecture des événements du quotidien : la présence d'un animal, la forme d'un arbre, un objet disposé à une certaine place ... Ils y voient un signe divinatoire. La magie fait partie de la vie quotidienne du village comme une présence rassurante qui veille sur les habitants. Les textures électroniques, les capteurs sensitifs et la décoration utilisant la phosphorescence symboliseront cette présence impalpable.

Pour accentuer l'effet cocon et favoriser la détente, le plateau sera plongé dans la pénombre (pas le noir total). Le but est de mettre l'auditeur le plus à son aise pour une écoute contemplative.

Autour du public, se situeront des espaces sensitifs dans lesquels les enfants pourront manipuler des objets pour créer du son à la fin du concert.



> Surface idéale : 7 mètres d'ouverture

CALENDRIER DE CRÉATION

LES RÉSIDENCES *CONFIRMÉES*

> Mars 2021 : Résidence à Quimper (Très tôt Théâtre) pour travailler uniquement sur les questions techniques en lien avec le régisseur de la structure.

> Avril 2021 : Résidence à Châteaulin (Le Run Ar Puns)

> Avril 2021 : Résidence à Rosporden (Centre culturel de Rosporden)

> Septembre 2021 : Résidence à la maison de l'Enfance (Carhaix)

> Septembre 2021 : Résidence en immersion en halte-garderie – en lien avec La Carène (Brest)

> Automne 2021 : Sortie de création

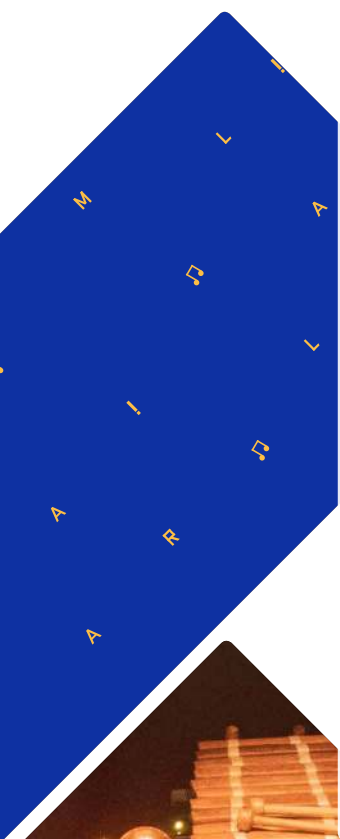
Curvan Loudoux et Amadou Diao souhaitent pouvoir travailler le plus possible au contact des enfants pour adapter au mieux le spectacle. Ils imaginent des allers-retours entre des temps de composition et des temps d'expérimentation en RAM ou crèches.

Travailler au milieu des tout-petits est aussi un apprentissage, un temps nécessaire pour mieux comprendre et anticiper le rythme des très jeunes enfants, mieux connaître les différentes énergies en fonction des temps de la journée.

LES RÉSIDENCES *EN COURS DE RECHERCHE*

5 à 10 jours de résidence (contexte scénique) pour travailler sur la création lumières, la finalisation du décor, des différents éléments techniques et des compositions.

> Période souhaitée : juillet et novembre 2021.



ÉQUIPE

Il y a dix ans, Gurvan Loudoux (batter et percussionniste) rencontre Amadou Diao (griot burkinabé, chanteur, joueur de kora, de n'goni et de balafon). Ils créent ensemble le groupe Bako-Combé et explorent les musiques mandingues (chants traditionnels du Burkina Faso et du Mali), dans un premier temps sous leur forme originelle, puis, en y apportant progressivement des sonorités électroniques.

AMADOU DIAO // Kora, n'goni et balafon

Il est originaire du village de Takalédougou, de la contrée de Comoé, au sud-ouest du Burkina Faso. Il appartient à une famille de griots (aussi appelés bardes), et a été bercé depuis son enfance par l'univers musical traditionnel de ses parents. En 1988, il finalise sa formation au sein du groupe Doti de Takalédougou avant de partir pour la capitale, Ouagadougou, et lancer sa carrière professionnelle.

Auteur et interprète, il joue de nombreux instruments et c'est en autodidacte qu'il s'initie à la kora, son instrument favori. Amadou a composé de la musique pour des compagnies de danse contemporaine et a accompagné sur scène un grand nombre d'artistes burkinabés. Il parle à ce jour plusieurs langues dont le Toussian, le Dioula, le Français et le Karaboro.

GURVAN LOUDOUX // Musique assistée par ordinateur

Il est à l'origine professeur de batterie et de percussions dans diverses écoles de musique du sud-Finistère. Il a également été intervenant dans des crèches, RAM et écoles mais aussi auprès de personnes en situation de handicap (intervenant en percussions adaptées).

À la fin des années 90, il effectue différents stages de percussions pour parfaire sa pratique (djembé et doundoun au Mali avec Zani Diabaté, percussions cubaines etc.). Il est actuellement membre de plusieurs formations musicales : Bako-Combé (musiques électroniques & mandingues), Marc Gauvin (chanson française), Le Cercle (hip-hop & jazz), Cie Pomme-Piment (danse d'expression africaine)...

JULIA GOURLAY // Réalisation du design, décor et graphisme

DAVID ARNASSALOM // Régie son et lumières



ACTION CULTURELLE

› CRÉATION D'UN INSTRUMENTARIUM ADAPTÉ AU TRÈS JEUNE PUBLIC

En parallèle de la création du spectacle, Gurvan Loudoux et Amadou Diao souhaitent développer des ateliers et imaginent la création d'un instrumentarium spécifique aux tout-petits et personnes en situation de handicap.

Cet instrumentarium intuitif pourra prendre la forme de petits modules (ou boîtes) facilement manipulables par le biais de gros boutons poussoirs, de molettes, de surfaces tactiles, de capteurs de mouvements, etc. Par des interfaces adaptées et grâce à toutes les possibilités qu'offre l'électronique, petits et grands pourront s'initier à la création sonore en toute simplicité.

Chaque individu pourra utiliser ces boîtes et différents capteurs pour créer, seul ou en groupe, un orchestre improvisé de musique électronique ou expérimentale.

› ÉVEIL MUSICAL

Gurvan et Amadou souhaitent faire découvrir aux plus petits des sonorités traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, mais aussi tout l'univers des musiques électroniques (avec ses textures synthétiques).

Ils imaginent des temps d'exploration à la découverte des différentes sonorités. Une manipulation de petites percussions peut être proposée pour atteindre un mode de communication : échange musical, jeu de question-réponse, sons longs et courts, etc.



CONDITIONS

■ **Durée :**
30 min

■ **Équipe en tournée :**
Gurvan Loudoux
Amadou Diao
David Arnassalom

■ **Conditions financières :**
Prendre contact avec [Manon](#)

■ **Conditions techniques :**
À venir

■ **Promotion :**
Photos de presse sur demande

■ **Frais de transport :**
0,65€ HT/km au départ
de Pont-Aven (29)

■ **Hébergement :**
Hébergement et restauration
pour 3 personnes au tarif
SYNDEAC en vigueur ou en
prise en charge directe par
l'organisateur.
Repas sur la route au tarif
SYNDEAC

